

cœur aux hommages qu'ils rendent à notre commune patronne : Sainte-Anne de Beaupré est fille de Sainte-Anne d'Auray. Et si la flamme allumée au bord du Saint-Laurent par l'étincelle sortie de Keranna semble parfois plus éclatante que celle qui jaillit du foyer primitif, tant mieux ! ce sera un motif plus puissant de recourir à notre Mère et de tenir plus énergiquement à la foi qu'elle a conservée chez nous.

A ses enfants de là-bas nous renouvelons l'assurance d'une affection que le temps ni la distance ne diminueront jamais.

— 000 —

SAINTE ANNE CONSERVE UN ENFANT MOURANT A
L'AFFECTION DE SES PARENTS

Hancock, Mich., 22 avril 1893.

Le 6 du mois de décembre dernier, notre petit garçon âgé de 11 ans, Joseph Lanouette, tombait bien malade des fièvres scarlatines. Deux médecins furent mandés aussitôt, et ayant constaté que le cas était des plus graves, ils employèrent leurs meilleurs remèdes et firent tous leurs efforts pour ramener l'enfant à la santé. Cependant la maladie empira au point qu'il devint et resta aveugle durant huit jours. L'inflammation était au comble ; il tomba aussi plusieurs fois dans les convulsions : les médecins nous avertirent que l'enfant était dans un grand danger et qu'ils ne voyaient aucun espoir de le sauver. Sur cet avis, nous avons aussitôt appelé le prêtre. Notre bon pasteur, trouvant l'enfant dangereusement malade, le confessa, lui fit faire sa première communion et recevoir les dernier sacrements. L'enfant était pré-